

LECOMTE Geoffrey
PETRACK Emma
HOLLIDAY Loriane

Terminale ES
Enseignants : G. Guillermin et F. Gély

Sujet : La vie quotidienne d'un handicapé moteur dans les villes du Massachusetts

**Aujourd'hui, les villes du
Massachusetts sont-elles
adaptées aux besoins des
handicapés moteurs?**

Travaux Personnels Encadrés
Ecole Bilingue de Boston
Année 2004-2005

Disciplines : Géographie et Sociologie

TABLE DES MATIERES

Table des Matières	2
INTRODUCTION	3
I/ Quotidien d'handicapé dans la ville	5
A. Obstacles et limites à la vie quotidienne	5
1) Infrastructures	5
a) Les Espaces Publics	5
b) Les maisons.....	7
2) La Vie Professionnelle.....	10
a) Discrimination.....	10
b) Education	12
B. Aides et apports a la population handicapée.....	14
1) Transports et aménagement des espaces publics	14
a) Transports	14
b) Aménagements public.....	17
2) Associations ou aides.....	19
C. Niveau de vie différents.....	21
II/ Son interaction dans la société urbaine.....	25
A. L'handicapé, minoritaire au sein d'une société.....	25
B. Efforts d'intégration.....	28
1) Les efforts de l'handicapé.....	28
2) L'apport de l'Etat.....	31
III/ Avec l'Etat	34
A. Lois	34
1) D'où viennent-elles ?	34
2) Le Massachusetts aux Etats-Unis.....	35
3) Lois à Boston	36
B. Politique de privilège et services	38
CONCLUSION.....	41
ANNEXE : Interview with Kathy A.....	43
BIBLIOGRAPHIE.....	45

INTRODUCTION

En 2000 l'Etat du Massachusetts comptait 6 361 720 habitants, parmi eux 246 720 sont des handicapés moteurs. Une personne handicapée se définit comme ayant une mobilité réduite ou nulle. La population handicapée est une minorité qui nous est inconnue, ainsi nous voulons connaître son monde et plus particulièrement comment la ville lui permet de s'intégrer. La ville semble être l'environnement le plus apte à répondre aux besoins des handicapés, car elle présente de nombreux avantages sociaux, culturels et économiques. Nous nous intéresserons aux villes du Massachusetts et plus particulièrement à Boston où nous résidons. Elles se traduisent par un espace géographique et social formé d'une réunion organique et relativement considérable de constructions et d'habitants.

“Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droit” selon la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Dans le cadre de la ville, cet article permet à tout civil de bénéficier librement des aménagements urbains qui lui sont offerts. Cette règle est censée s'appliquer sans aucune distinction d'âge, de sexe ou de race dans la société. Dans un monde de plus en plus urbanisé, il est dans l'intérêt des grandes villes d'adopter des politiques d'aménagements pouvant satisfaire les besoins de chaque habitant.

Aux Etats-Unis, depuis les années 30, des progrès considérables ont été réalisés par le biais d'organisations majeures, dont le but est de satisfaire les attentes des

personnes handicapées. Malgré cela, une minorité des populations urbaines ne sont pas prises en considération lors d'aménagements qui sont en premier lieu conçus pour des personnes sans problèmes de locomotion majeurs. Cette minorité, qui souffre d'un handicap moteur, doit au quotidien faire face à des problèmes parfois insurmontables. La richesse de l'environnement urbain devient alors un obstacle.

Se pose alors la question de savoir aujourd'hui si les villes du Massachusetts sont adaptées aux besoins des handicapés moteurs.

Leur quotidien est bien « différent » de celui d'une personne sans difficulté motrice, ainsi est-il intéressant d'en étudier ses particularités.

Du fait de leur handicap, leur interaction dans la société urbaine implique des efforts à fournir par lui et la société.

L'Etat permet aux personnes en difficulté de recevoir de l'aide et d'améliorer leur mode de vie mais reste encore limité dans son interaction avec ces individus en difficulté.

I/ QUOTIDIEN D'HANDICAPÉ DANS LA VILLE

A. Obstacles et limites à la vie quotidienne

Le quotidien d'une personne handicapée dans la ville est très différent de celui d'une personne sans difficulté motrice majeure. Alors que la plus grande partie de la population considère qu'il est aisé de monter ou descendre les marches d'un autobus, aller aux toilettes publiques ou louer l'appartement qu'elle veut, une petite minorité vit sans accès à ce « luxe ». La vie quotidienne de la personne handicapée est, à l'intérieur comme à l'extérieur de chez elle, fortement altérée.

1) Infrastructures

a) Les Espaces Publics

Des obstacles se présentent aux handicapés de Boston qui souhaitent se déplacer à travers leur ville. Le métro et le train, qui sont censés faciliter la vie des habitants de Boston, leur posent au contraire un grand problème. Les handicapés dans des fauteuils roulants ou ayant du mal à plier leurs jambes, ont tous le même problème : les escaliers ne sont pas adaptés à eux. Cet empêchement ne se manifeste pas seulement en entrant dans la station de métro, mais aussi en montant dans le métro ou le bus lui-même. Les quatre marches à l'entrée du métro rendent l'entrée dans ce dernier particulièrement impossible si l'on ne peut guère les monter. Notons que, même quand il y a des gens qui aident la personne handicapée à monter dans le métro ou le bus, encore faut-il qu'il y ait de la place pour elle. Aux heures de pointes, il n'y a pas souvent la place pour une chaise

roulante dans les wagons. Bien sûr, aujourd'hui, on commence à implémenter des règles pour effacer ce problème, mais ces solutions ne sont pas toujours assez mises au pratique.

En ce qui concerne les espaces publics, la situation s'est beaucoup améliorée dans les quatres dernières années 2000 - 2004. D'importantes améliorations ont eu lieu dans ce domaine. Le grand problème auquel les handicapés doivent faire face de nos jours en dehors de chez eux est celui des illogismes que commettent les autorités en appliquant les règles mises en place. Les handicapés se plaignent souvent qu'on ne se rende pas compte de l'étendue de leurs difficultés, et que l'Etat applique les lois avec un manque de logique. Par exemple, à la mairie de Lexington (ville qui se situe au Nord Ouest de Boston) les parkings pour handicapés sont tout prêts de l'entrée principale, or cette entrée a des marches, et est donc inaccessible pour une personne handicapée. L'entrée pour les personnes handicapées se trouve de l'autre côté de l'immeuble et contraint donc une personne handicapée à faire le tour de l'immeuble pour y accéder. Le cas est le même concernant l'arrêt de métro de Park street où l'on ne vend pas de ticket à l'entrée avec ascenseur. Une personne qui n'est pas munie de ce ticket doit donc emprunter l'entrée avec escaliers pour pouvoir en acheter, chose impossible pour une personne qui ne peut emprunter les escaliers. Malgré cela, la situation des handicapés dans les espaces publics s'est largement améliorée durant ces dernières années.

b) Les maisons

Ainsi, les obstacles à la vie des handicapés ne se trouvent pas seulement à l'extérieur de chez eux, mais à l'intérieur aussi. Les maisons où les handicapés peuvent vivre d'une façon normale sont difficiles à trouver: le groupe 'Concrete Change'¹ a mis au point la liste des critères minimaux dont aurait besoin une maison pour être convenable à une personne handicapée. Ces trois critères ont été baptisés « Visitability » (visibilité).

Il s'agit de trois règles simples²:

- les portes doivent être larges d'au moins 81.28 cm.
- il est nécessaire d'avoir au moins une demie baignoire à l'étage principal de la maison (une baignoire entière serait mieux, mais une demi baignoire suffit).
- il est impératif qu'il y ait une entrée extérieure à l'étage principal sans marche.

La population handicapée est une population pauvre et donc souvent ne peut se payer les meilleurs logements. On a donc souvent le cas où ils louent des maisons qui ne leur sont pas adaptées. Par exemple, Eleanor Smith, la fondatrice du groupe Concrete Change, raconte avoir été contrainte de louer un appartement où elle devait ramper à quatre pattes pour entrer dans ses toilettes³. Et même quand elle trouva un appartement dans lequel elle pouvait vivre, elle ne pouvait pas rendre visite à certains de ses amis, car elle ne pouvait pas monter les escalier

¹ <http://www.concretechange.org/>

jusqu'à chez eux, ou aller aux toilettes chez eux. Pour cette raison, Concrete Change fait des campagnes pour que ces mesures de Visitability deviennent des normes générales.

Ce groupe ne travaille pas seul pour faire avancer la situation. Une autre association, Universal Design, travaille avec le but de concevoir "des produits et des environnements qui pourront être utilisés par tout le monde, sans le besoin d'adaptation ou de la spécialisation du projet".⁴ L'adoption de ces projets pourrait assurer un minimum de sécurité et confort aux personnes handicapées.

Malheureusement, ces principes ne sont encore que trop peu utilisés. Concrete Change a en effet eu des réussites, mais surtout au Sud des Etats-Unis. Par exemple, le « Habitat for Humanity » (un groupe qui construit des maisons moins chères pour les gens à salaires modestes) de la ville d'Atlanta construit des maisons en prenant ces critères en compte⁵. Et les critères de « visitability » font maintenant partie des codes de construction de la ville. Mais ceci n'est encore que trop rare, car ce projet est stigmatisé comme ridicule, inutile et trop cher. Rares sont donc les personnes handicapées qui ont une maison complètement adaptée à leurs besoins.

Mais ce n'est pas seulement dans le cadre des infrastructures de la ville que les handicapés se trouvent défavorisés. Les handicapés sont une population très défavorisée et la population urbaine sans problème moteur leur porte préjudice aussi.

² <http://www.concretechange.org/>

³ http://www.concretechange.org/cc_beginnings.htm

⁴ universaldesign.org

⁵ <http://www.concretechange.org/Atlanta.htm>

2) La Vie Professionnelle

a) Discrimination

Malgré les lois implémentées pour protéger les handicapés, ils sont assujettis à une discrimination très grave dans le monde professionnel. Avant 1992, discriminer quelqu'un à cause de son handicap n'était pas illégal. Mais depuis que le Americans With Disabilities Act (ADA, voir plus bas) est apparu en 1992, il y a un support légal aux plaintes des handicapés. Depuis 1992 ces plaintes sont donc recueillies par le « bureau de la commission à l'opportunité d'emploi égal ». Le nombre de plaintes recueillies est le suivant(<http://www.eeoc.gov/stats/charges.html>) :

	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003
Disability	1,048	15,274	18,859	19,798	18,046	18,108	17,806	17,007	15,864	16,470	15,964	15,377
	1.4%*	17.4%	20.7%	22.6%	23.1%	22.4%	22.4%	22.0%	19.9%	20.4%	18.9%	18.9%

Le nombre de plaintes est très important mais en baisse. Il n'est pas clair s'il est en baisse à cause du découragement de cette population qui ne voit pas toujours ses plaintes traitées avec respect ou si la situation des handicapés au travail s'améliore.

La « commission à l'opportunité d'emploi légal » liste un nombre de méthodes discriminatoires employées qui sont les suivantes :

Il est interdit de discriminer quand il en vient d'une forme ou condition de l'emploi, tel l'embauche, le licenciement, les promotions, la sécurité sociale ou la retraite⁶. Mais le ADA explique que l'employeur a le droit de refuser des candidats

⁶ <http://www.eeoc.gov/facts/qanda.html>

s'il juge que l'handicap du candidat peut le mettre lui, ou ses collègues en danger, ou peut sérieusement limiter l'accomplissement des tâches qu'il doit donc faire. Cette exception dans la loi est très souvent la raison pour laquelle les cas de personnes handicapées sont rejetés.

Il y a d'autres raisons qui expliquent pourquoi tant d'handicapés continuent à vivre avec ces discriminations plus de dix ans après l'acceptation du American with Disabilities Act. Tout d'abord, leur représentation est d'habitude moins bonne que celle des grandes entreprises contre lesquelles ils se plaignent. Savoir si un homme handicapé va mettre ou pas en danger ses collègues est un thème très subjectif, et c'est souvent le cas, car c'est celui qui aura le meilleur avocat qui gagnera. Une autre raison pour laquelle la discrimination est tellement grande est que les personnes handicapées sont mal organisées. Thommy Tompson, un professeur diplômé de « Computer-mechanics » à l'Université de Brookdale, raconte avoir été payé moins bien que les stagiaires non- diplômés. Il raconte avoir posé sa candidature pour plus de 60 postes et n'avoir été reçu pour aucun. Il raconte avoir essayé de poursuivre en justice son université et que son employeur a ri de cela quand il l'a entendu, car il était clair qu'il ne gagnerait jamais contre eux⁷.

Un autre exemple est celui d' Yvonne Singer, une militante importante des droits des handicapés. Elle a un « Master » en psychologie, et une licence en arts libéraux, ainsi qu'une vaste expérience en informatique et création de sites internet. Elle cherche depuis longtemps un emploi online, comme éditer des sites Web, écrire des articles, ou enseigner sur internet (chose en quoi elle a de

expérience ayant été elle-même un « online student », étudiant sur internet). Malgré les centaines de demandes qu'elle a faites, Singer est toujours au chômage⁸.

70% des handicapés sont au chômage, 12 fois plus que la moyenne nationale⁹. La population handicapée a en effet des obstacles très grands à surmonter.

*pourcentage des plaintes concernant la discrimination pour cause d'handicap, Sur plaintes à la discrimination totales.

b) Education

En plus de cela, les handicapés commencent souvent leur vie professionnelle avec un retard sur les personnes sans difficultés motrices : leur niveau d'études est souvent plus bas.

Depuis la ratification du Mainstreaming Act, en 1975, une personne avec un handicap (moteur ou autre) a la possibilité d'aller à l'école publique si elle le souhaite¹⁰. En revanche, les habitudes scolaires des handicapés moteurs sont différentes de celles des personnes sans problèmes physiques. En général, leur niveau d'éducation est plus faible, et leurs diplômes moindres.

Au lycée, les personnes avec handicaps moteurs sont défavorisées. Leurs résultats scolaires sont moins bons : leurs scores aux SATs sont plus bas, et leurs moyennes aussi. Ils ont plus de mal à se mettre à niveau et par conséquent participent plus à des classes de rattrapage en anglais et en mathématiques. Le

⁷ <http://www.fortunecity.com/meltingpot/braker/1160/information/page02.htm>

⁸ <http://home.att.net/~ysinger/network.htm>

⁹ www.disabilityisnatural.com/articles/LifelsNotADressRehearsal.htm

¹⁰ <http://home.att.net/~ysinger/main.htm>

Centre National pour les Statistiques de l'Education montre que 75% des handicapés moteurs terminent le lycée, alors que les non- handicapés le terminent à 84%.¹¹

Les élèves handicapés physiquement dans les institutions secondaires ont aussi plus de difficultés que les personnes sans problèmes moteurs. D'après le Centre National pour les Statistiques de l'Education, pendant l'année scolaire de 1995-1996, 1,38% des élèves qui font des études supérieures ont un handicap moteur. Ils sont plus âgés que la moyenne : personnes revenues à leurs études, s'apercevant des lacunes professionnelles dont ils souffrent sans diplômes. 41% des étudiants handicapés ont plus de 30 ans, tandis que c'est seulement 27% pour les élèves qui n'ont pas d'handicap moteur.

Malgré cela, ils obtiennent moins de diplômes de fin de cursus, et optent plus souvent pour un associate's degree (certificat d'études obtenu en deux ans, plutôt que de 4). 50% des personnes avec un handicap moteur optent pour cette voie, contre 45% des personnes sans problème moteur. Ils sont donc moins bien diplômés et préparés à mener une vie professionnelle. Il n'y a donc pas la même probabilité d'entrer à l'université et d'en sortir avec un diplôme hautement qualifié quand on est atteint d'un handicap moteur que quand l'on n'a aucun problème physique.

La situation des handicapés sur le marché du travail est donc fortement injuste: non seulement ils ont un niveau d'éducation plus faible, qui les empêche de trouver un bon emploi, mais en plus ils subissent une discrimination importante

¹¹ <http://nces.ed.gov/pubs99/1999187.pdf>

de la part d'employeurs potentiels.

Ceci contribue à leur faible niveau salarial, et au fait que tant d'entre eux vivent sous le seuil de pauvreté. Pour cette raison, la société et l'état leurs viennent en aide pour essayer de « limiter les dégâts ».

B. Aides et apports a la population handicapée

Pour minimiser les obstacles de cette communauté, la société met en place des avantages et des services qui sont censés faciliter la vie. Comme résultat, un grand nombre d'aménagements ont du être faits dans tous les domaines de la vie urbaine.

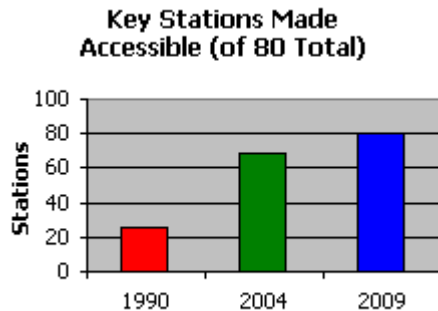
1) Transports et aménagement des espaces publics

a) Transports

La direction de la MBTA (Massachusetts Bay Transportation Authority), en collaboration avec le gouvernement du Massachusetts, a mis en place un programme nommé le "Key Station Plan" (le plan de stations clés)¹². Le concept du Key Station Plan est de rendre les stations les plus importantes de la ville de Boston accessibles à la population handicapée avant 2013. Les stations clés sont les stations avec un nombre de passagers au dessus de la moyenne, les terminus, les stations importantes dans le sens qu'elles sont le plus fréquentées ou même que ce soit les stations ou il y a des transferts, celles placées dans le centre ville ou

¹² http://www.mbta.com/insidethet/Planned_Accessibility_Projects.asp

en proximité de centres de travail ou centres commerciaux importants. Les prédictions sont actuellement les suivantes¹³:



Ce plan est difficile à réaliser et demande beaucoup de fonds et de travail. Par exemple, il était impossible de munir certaines stations de la ligne verte du métro de Boston avec des plateformes montantes à cause de leur construction particulière. Celles-ci pourraient pourtant permettre aux personnes en chaises roulantes de monter sans difficultés dans le métro. Il a donc fallu concevoir un nouveau wagon pour la ligne verte.

Il a été nécessaire de faire la même chose pour les autobus du Massachusetts¹⁴. La MBTA compte renouveler 2/3 du total de ses autobus, pour y intégrer des rampes, (ainsi que de la technologie pour des personnes à problèmes audio-visuels).

La MBTA est vraiment engagée dans ce projet et dit avoir complété 67 des 80 stations. Sur les 13 autres stations qui restent, 6 sont dans les phases du design, et 7 sont actuellement en construction. La MBTA a un budget de plus de seize milliards de dollars pour rendre ses stations plus accessibles aux handicapés. Une

¹³ http://www.mbta.com/insidethet/Planned_Accessibility_Projects.asp. Illustration

brochure a été publiée avec la liste de toutes les infrastructures pour handicapés détaillées à l'intérieur. L'achat de nouveaux wagons est aussi prévu afin d'alléger la densité des voyageurs par wagon aux heures de pointe. Enfin certains ascenseurs devraient bénéficier d'une rénovation¹⁵.

Mais il reste encore un nombre important d'améliorations à apporter à ce système. Par exemple, la station de Park Street sur la ligne verte du metro de Boston est dite accessible aux handicapés. Elle a un ascenseur qui mène de la rue jusqu'aux quais. Mais à cette entrée on ne vend pas de jetons pour le metro. Il faut donc remonter au niveau de la rue, prendre les escaliers qui mènent à l'entrée principale de la station, (que fait-on si l'on est en chaise roulante?). Une fois munie de jetons, la personne doit remonter (cette fois en escaliers roulants, ce qui n'est pas d'une grande facilité pour les personnes en chaises roulantes), traverser la rue et reprendre l'ascenseur mis à la disposition du public. Bien sur il est possible qu'il y ait une autre méthode que celle qui est indiquée, mais encore faut-il la connaître. Malgré les avances effectuées dans ces domaines, le travail n'est donc pas fini.



Un des nouveaux bus de la ville de Boston et sa rampe¹⁶.

¹⁴ http://www.mbta.com/insidethet/Planned_Accessibility_Projects.asp

¹⁵ http://www.mbta.com/insidethet/Planned_Accessibility_Projects.asp

¹⁶ http://www.mbta.com/insidethet/Planned_Accessibility_Projects.asp

b) Aménagements public

En ce qui concerne les espaces publics (comme les mairies, les tribunaux, ou les prisons, etc.), l'Etat fait aussi un effort important pour accommoder le mieux possible les handicapés. Au Massachusetts, l' Architectural Access Board ou le AAB se charge de limiter les inconvénients que subissent les personnes handicapées dans les espaces publics et dans la ville. Un espace public est défini par « des immeubles construits par [l'Etat du Massachusetts » ou des subdivisions politiques avec des fonds publics et qui sont ouverts à utilité publiques financés en privé mais qui sont ouvert et utilisés par le public » (“buildings constructed by the Commonwealth or any political subdivision there of with public funds and open to public use, as well as privately financed buildings that are open to and used by the public”)¹⁷.

A dater d'aujourd'hui, le AAB régle les constructions, aménagements et changements dans les constructions des infrastructures suivantes:

- Trottoirs
- Les bords du trottoir
- Parkings
- Zones de chargements
- Rampes
- Entrés publiques
- Portes

¹⁷ <http://www.mass.gov/aab/>

- Escaliers
- Ascenseurs
- Parquets
- Toilettes
- Cuisines
- Cabines d'essayage
- Tables publiques et bancs
- Fontaines d'eau potable
- Chambre de stockage
- Téléphones publics
- Distributeurs de billets
- Alarmes
- Signaux
- Etablissements de vente
- Hôtels
- Appartements
- Immeubles commerciaux
- Installations éducation
- Terminaux de transportation
- Lieux de culte
- Restaurants
- Installations médicales
- Installations de détentions et prisons

-Espaces publiques(http://www.mass.gov/aab/aab_regs.htm)

2) Associations ou aides

Chacune de ces infrastructures bénéficie de ses propres lois et règlements qui sont très complets. Pourtant les idées motrices derrière ces lois sont toujours les mêmes :

- L'handicapé ne doit être exclu d'aucunes activités qu'une personne sans problème moteur pourrait faire. C'est pour cela par exemple, que le concept de « accessible route » est retrouvé dans chacun de ces protocoles. Cela veut dire qu'il faut avoir une route qui rende chaque espace accessible à une personne en chaise roulante. Cette route doit aussi être, dans la mesure du possible, la route la plus courte.
- Les besoins d'un handicapé doivent toujours être une priorité. Il ne peut pas se retrouver « citoyen de seconde classe ». C'est pour cela par exemple que dans les lieux de rassemblements comme les lieux de prières, il est obligatoire d'organiser des espaces où des personnes en chaise roulantes pourront avoir facilement accès. Ces espaces doivent être parsemés dans la salle, afin que les personnes en chaises roulantes aient la possibilité de choisir l'endroit où elles s'assiéront.
- Ces lois sont toujours édictées d'une façon simple et claire, afin qu'elles puissent être suivies par l'ensemble de la communauté. Elles tentent donc de cette manière de ne laisser aucun aspect de la vie quotidienne de côté.

Le cas des lois concernant les téléphones publics, illustre ces règles particulièrement bien¹⁸. Les téléphones publics doivent être accessibles aux personnes en chaise roulante. Il doit également y avoir au moins un téléphone dans chaque série de téléphones qui est à la hauteur d'une personne assise en chaise roulante. L'annuaire téléphonique mis à la disposition du public est aussi accessible à une personne assise en chaise roulante.

Pour s'assurer que ces lois sont respectées, le Bureau d'handicap du Massachusetts (Massachusetts office of disability) forme du personnel qui surveille l'obéissance à ses lois et met en place leur application. A date d'aujourd'hui, plus de 10,000 personnes ont été formées à ce travail. Ainsi, malgré quelques incertitudes dans la mise en application de ces lois, les autorités ont fourni un réel effort en ce qui concerne l'intégration des handicapés dans les espaces publics¹⁹.

¹⁸ <http://www.mass.gov/aab/download/521cmr37.pdf>

¹⁹ <http://www.mass.gov/mod/camprogram.html>

C. Niveau de vie différents

A cause du quotidien différent des personnes handicapées, leur niveau de vie est radicalement différent. Les handicapés sont une population majoritairement très modeste à qui l'Etat doit donc venir en aide.

70% des personnes handicapées sont au chômage²⁰. Ce chômage est un chômage de longue durée et certaines personnes ne se voient pas vivre dans cette situation durant des années entières. Sur les 30% restants, un grand nombre d'entre eux ont des salaires très bas et des niveaux études moins élevés que la moyenne nationale. Leurs salaires sont donc moins élevés.

En plus de cela, certains handicapés supportent des coûts additionnels à ceux d'une personne sans problèmes moteurs. Certains ont besoin de consulter un médecin plus fréquemment, d'autres, qui ne peuvent vivre seuls, engagent un assistant pour les aider avec les tâches de la journée.

Pour ces raisons, l'Etat leur vient en aide et facilite leurs dépenses. Les personnes définies par l'Etat comme handicapées, (physiquement ou mentalement) obtiennent des allocations financières de la sécurité sociale. Aux Massachusetts, 133310 personnes handicapées ont reçu en moyenne \$822 en Décembre 2003. Cette somme inclut la hausse de 2,1% du coût de la vie. Et les enfants de personnes handicapées ont reçu en moyenne \$254 par mois²¹. Ces allocations sont payées une fois par mois et les personnes recevant cette aide ont automatiquement droit au service de medicaid. Le système de Medicaid fournit

²⁰ www.disabilityisnatural.com/articles/LifeIsNotADressRehearsal.htm

des soins médicaux partiels à certaines catégories sociales les plus démunies, ainsi qu'aux personnes handicapées physiquement ou mentalement (voir plus bas). Le montant de l'allocation dépend du salaire précédent de la personne.

Ce processus est souvent long et coûteux. Il n'est pas anormal qu'il prenne trois ans si le cas de la personne est d'abord rejeté, sachant que le laps de temps minimal s'échelonne entre trois et neuf mois²². Les personnes avec des handicaps considérés non majeurs se voient souvent refusé le statut d'handicapé, et donc ne peuvent bénéficier de ces aides²³. En fait, 70% des demandes sont d'abord rejetées²⁴. Neanmoins, il leur est possible de faire appel afin de bénéficier de ces aides, mais le processus peut prendre jusqu'à trois ans. Pendant ce temps d'attente, il n'y a aucune ressource pour aider les personnes handicapées; et étant donné le taux de chômage de 70% chez ces personnes, ceci est un grave problème. Tim Moore, un ex- examinateur de cas d'handicapés pour la sécurité sociale, explique qu'il est «difficile» de tenir le coup en attendant l'officialisation du statut d'handicapé. Il conseille de se procurer des cartes de rationnements (food stamps). Il est possible, explique-il, que le département de services sociaux local puisse aider, mais ce n'est souvent pas le cas, car chaque bureau a une politique différente concernant ce sujet²⁵.

Neanmoins, leur premier versement inclut généralement une somme qui est rétroactive sur les années non perçues. Le gouvernement détermine aussi une

²¹ http://www.ssa.gov/policy/docs/quickfacts/state_stats/ma.html

²² <http://www.disabilitysecrets.com/question2.html>

²³ <http://www.disabilitysecrets.com/how2.html>

²⁴ <http://www.disabilitysecrets.com/question2.html>

²⁵ <http://www.disabilitysecrets.com/resources-while-waiting.html>

date du début du handicap de chaque personne, et le rembourse à partir de celle-ci.

En plus de ceci, les personnes handicapées ayant un salaire faible reçoivent un « supplemental security income », un salaire de sécurité supplémentaire²⁶. Cette allocation est donnée par le gouvernement fédéral et est complétée parfois par le gouvernement de l'état. C'est le cas du Massachusetts. Mais cette somme est dérisoirement faible : le maximum que peut percevoir une personne vivant seule dans son propre logement est de \$552, et de \$829 pour un couple dans leur propre logement. La moyenne au Massachusetts en 2003 est de \$433 de moyenne par personne handicapée²⁷.

En ce qui concerne l'assurance maladie, chaque personne bénéficiant du statut officiel d'handicapé a droit au Medicaid, une assurance maladie partielle. Deux ans après avoir fait la demande pour le statut officiel, la personne est aussi éligible pour le Medicare, un autre système d'assurance maladie. Une personne éligible aux deux a la majorité de ses soins remboursés.²⁸

Certaines réductions d'impôts ont également été mises en place pour les aider. Depuis 1968, une personne qui a perdu l'usage de deux de ses membres à 80% ou plus, ne paye pas d'impôts sur l'achat d'une voiture, ni aucunes autres contributions indirectes concernant sa voiture. Depuis 1985, aux stations d'essences ayant à la fois des pompes de self services et des pompes avec

²⁶ http://www.ssa.gov/policy/docs/quickfacts/state_stats/ma.html

²⁷ http://www.ssa.gov/policy/docs/quickfacts/state_stats/ma.html

²⁸ <http://www.cms.hhs.gov/medicaid/1915c/agedphysdis.pdf>

personnel, les personnes handicapées ont une réduction s'ils utilisent les pompes self-services.²⁹

Les personnes définies bénéficiant du statut d'handicapé ont le droit de l'avoir marqué sur leur plaque d'immatriculation ou sous forme de gommette sur leur voiture. Ceci leur donne un nombre important de bénéfices. Ils peuvent se garer dans les espaces réservés aux handicapés, et au Massachusetts ils ne payent pas les frais de parking³⁰.

Mais malgré cela, les allocations que reçoivent les personnes handicapées sont trop faibles, et il est quasiment impossible de vivre avec ces revenus en ville.

Ainsi, les personnes handicapées doivent apprendre à vivre différemment du reste de la société. Elles rencontrent à la fois des obstacles et des aides de l'Etat, mais pour qu'ils deviennent des membres intégrés de la société, il y a encore beaucoup de travail à faire. Comme le montre l'exemple de la discrimination sur le lieu de travail, la population n'a pas encore complètement accepté les personnes handicapées et a une interaction particulière avec la personne handicapée.

²⁹ <http://www.mass.gov/mod/DisabilityLaw.html#Massachusetts%20Automobile%20Sales%20Tax%20Exemption%20-%201968>

³⁰ <http://www.mass.gov/mod/DisabilityLaw.html#Massachusetts%20Automobile%20Sales%20Tax%20Exemption%20-%201968>

III/ SON INTERACTION DANS LA SOCIETE URBAINE...

Etant handicapé, il est plus difficile de communiquer et interagir avec sa propre société et son entourage. L'handicapé moteur est clairement minoritaire au sein d'une société, mais cela ne signifie pourtant pas qu'il ne fait aucun effort d'intégration. Ces efforts ne sont pas seulement faits par l'handicapé lui même, mais il existe aussi un apport de l'Etat, ce qui facilite son intégration.

A. L'handicapé, minoritaire au sein d'une société.

L'handicapé est, de nos jours, minoritaire dans notre société. Des statistiques prises du "U.S. Census Bureau", montrent bien qu'au Massachusetts, l'individu atteint d'un handicap physique représente seulement 4,2% de la population du Massachusetts. Or il ne faut pas mettre à l'écart ces 4,2%, car cela représente quand même un pourcentage considérable d'handicapés, pour lesquels une adaptation de la société devrait être mise à leur disposition, afin de faciliter leur mode de vie.

Le tableau ci-dessous, nous montre bien les statistiques de l'handicapé au Massachusetts, puis surlignés en jaune, les chiffres qui représentent les handicapés moteurs:

Table 1. Selected Types of Disability for the Civilian Noninstitutionalized Population 5 Years and Over by Age: 2000

Source: U.S. Census Bureau, Census 2000.

Internet release date: April 14, 2004.

MASSACHUSETTS

(Data based on a sample. For information on confidentiality, sampling errors, nonsampling error, and definitions, see www.census.gov/prod/cen2000/doc/s3.pdf)

Sex and Disability Status	5 years and over		5 to 15 years		16 to 64 years		65 years and over	
	Number	Percent	Number	Percent	Number	Percent	Number	Percent
Both Sexes	5,890,845	100.0	942,380	100.0	4,111,460	100.0	807,005	100.0
With a sensory, physical, mental, or self-care disability	668,695	11.4	58,230	6.2	345,655	8.4	264,815	32.8
With a self-care disability	140,165	2.4	8,940	0.9	62,130	1.5	69,690	8.6
No self-care disability	528,530	9.0	49,285	5.2	283,525	6.9	195,720	24.3
No disability of specified type	5,192,150	88.6	884,155	93.8	3,765,905	91.6	542,195	67.2
With a sensory, physical, or mental disability	656,990	11.2	56,855	6.0	339,030	8.2	261,310	32.4
All three disabilities	38,110	0.7	1,615	0.2	13,540	0.3	22,955	2.8
With two disabilities: sensory and physical	50,125	0.9	295	0.0	13,210	0.3	36,625	4.6
With two disabilities: sensory and mental	14,210	0.2	2,060	0.2	6,805	0.2	5,345	0.7
With two disabilities: physical and mental	80,000	1.4	3,470	0.4	49,460	1.2	27,070	3.4
With sensory disability only	87,170	1.5	3,990	0.4	42,985	1.0	40,195	5.0
With physical disability only	246,720	4.2	3,325	0.4	130,210	3.2	113,180	14.0
With mental disability only	140,655	2.4	41,895	4.4	62,620	2.0	15,940	2.0
Men	2,808,885	100.0	484,880	100.0	1,998,165	100.0	327,840	100.0
With a sensory, physical, mental, or self-care disability	312,825	11.1	38,450	7.9	170,610	8.5	103,685	31.6
With a self-care disability	56,745	2.0	5,545	1.1	28,685	1.4	22,615	6.9
No self-care disability	255,890	9.1	32,905	6.8	141,925	7.1	81,050	24.7
No disability of specified type	2,496,260	88.9	446,430	92.1	1,825,560	91.5	224,275	68.4
With a sensory, physical, or mental disability	307,400	10.9	37,540	7.7	167,500	8.4	102,355	31.2
All three disabilities	15,885	0.6	1,005	0.2	6,930	0.3	7,950	2.4
With two disabilities: sensory and physical	21,410	0.8	170	0.0	7,040	0.4	14,195	4.3
With two disabilities: sensory and mental	7,620	0.3	1,305	0.3	3,810	0.2	2,505	0.8
With two disabilities: physical and mental	34,140	1.2	2,105	0.4	22,585	1.1	9,445	2.9
With sensory disability only	46,615	1.7	2,065	0.4	24,505	1.2	20,045	6.1
With physical disability only	104,230	3.7	1,910	0.4	60,490	3.0	41,930	12.8
With mental disability only	77,500	2.8	29,060	6.0	42,135	2.1	6,285	1.9
Women	3,051,960	100.0	457,500	100.0	2,115,290	100.0	479,165	100.0
With a sensory, physical, mental, or self-care disability	356,070	11.7	19,775	4.3	175,045	8.3	161,250	33.7
With a self-care disability	83,420	2.7	3,395	0.7	33,445	1.6	46,690	9.7
No self-care disability	272,650	8.9	16,380	3.6	141,600	6.7	114,670	23.6
No disability of specified type	2,695,890	88.3	437,725	95.7	1,940,245	91.7	317,920	66.3
With a sensory, physical, or mental disability	349,595	11.5	19,110	4.2	171,530	8.1	158,955	33.2
All three disabilities	22,225	0.7	615	0.1	6,610	0.3	15,000	3.1
With two disabilities: sensory and physical	28,720	0.9	125	0.0	6,165	0.3	22,425	4.7
With two disabilities: sensory and mental	6,585	0.2	750	0.2	2,995	0.1	2,840	0.6
With two disabilities: physical and mental	45,860	1.5	1,360	0.3	26,875	1.3	17,625	3.7
With sensory disability only	40,555	1.3	1,925	0.4	18,480	0.9	20,150	4.2
With physical disability only	142,490	4.7	1,515	0.3	69,720	3.3	71,255	14.6
With mental disability only	63,160	2.1	12,820	2.8	40,685	1.9	9,655	2.0

Pour concevoir l'opinion de la société sur les handicapés, puis l'opinion que ceux-ci pensent que la société a sur eux, on a interrogé Kathleen Alpert, coordinatrice Administrative de l'école Community Therapeutic Day School (Lexington, MA), qui souffre d'un handicap depuis qu'elle a 16 ans, a cause d'un accident de cheval:

“Q1: Quel est votre handicap?”

A1: Je me suis cassé le dos. J'ai été paralysée pendant les premiers huit mois, de la taille jusqu'aux pieds. Maintenant je suis capable de marcher, avec l'aide d'une cane, mais j'ai toujours un « Drop Foot », ce qui veut dire que je ne peux pas bouger mon pied, je ne peux plus le contrôler, mes muscles ne marchent plus.

Q2: Comment est-ce 'est arrivé et quand ?

A2: J'ai été jetée d'un cheval. Le cheval a eu peur, vu qu'il y avait un groupe de voitures qui ont klaxonné. J'avais 16 ans quand tout est arrivé.”

De plus, la société actuelle nous montre elle-même comment les gens perçoivent les handicapés. Ceci peut être vu (ou interprété) grâce à leur réaction, les aides ou même l'incorporation.

B. Efforts d'intégration

Les efforts d'intégration ne sont pas aujourd'hui seulement à faire par les handicapés, mais aussi par L'Etat et le reste de la société. Comme nous le montrent nos statistiques, l'individu atteint d'un handicap moteur est aujourd'hui minoritaire. Pour cette raison et à cause du fait que cet individu a moins de possibilités dans la ville, il est nécessaire pour l'handicapé de s'intégrer lui-même de différentes manières, avec l'aide de son entourage, tel que sa famille ou ses amis. Tout ces efforts d'intégration aboutissent à deux différents sentiments : le sentiment d'appartenance ou de rejet.

L'Etat, de son côté apporte aussi une aide aux handicapés moteurs, par le biais de campagnes de sensibilisation, de marketing ou même grâce à des associations de sport spécialement créées pour des handicaps physiques.

1) Les efforts de l'handicapé

L'handicapé fournit des efforts considérables au sein de la société pour réussir à s'intégrer et oublier son handicap.

Ces personnes en difficultés agissent d'une manière spécifique, c'est-à-dire en allant à des endroits spéciaux où elles seront sûres d'être intégrées « comme les autres ». Il existe ainsi des associations d'handicapés (même système que pour les AA), comme la American Association of People with Disabilities (AAPD). La AAPD, est l'Organisation Non Gouvernementale la plus grande aux Etats-Unis qui travaille pour garantir à plus de 56 millions d'handicapés moteurs une auto-

suffisance économique et politique. AAPD travaille en partenariat avec d'autres organisations pour obtenir l'élaboration, le vote et le renforcement de lois anti-discriminatoires, en particulier "The American with Disabilities Act" et "The Rehabilitation Act of 1973".

Il existe d'autres manières pour un handicapé de s'intégrer. Selon Kathleen Alpert (Coordinatrice de l'école : Community Therapeutic Day School (Lexington, MA), il y a différents moyens pour un handicapé de s'intégrer dans sa propre société. Par exemple avec le cercle d'amis :

"Q4: Comment avez-vous réagi psychologiquement ? Juste après l'accident et plus tard dans votre vie quotidienne ?

A4: J'ai réagi assez bien, car depuis mon accident, j'ai eu le support de ma famille et des amis qui m'entouraient. Et moi-même, je suis une personne très forte. Deux docteurs m'avaient dit que je n'allais plus pouvoir marcher. Je leur ai prouvé qu'ils avaient tort. Je peux marcher, et même si s'était dur, je peux marcher. Cela fait des années que j'ai cet handicap, et je pense que je suis pareille que les autres, que la seule chose qui nous sépare, c'est sûr, c'est le fait que moi j'ai un handicap physique, et même, je suis capable de faire beaucoup de choses, donc ce n'est pas comme si je devais réagir d'une différente manière."

Le cercle d'amis d'un handicapé est un support qui fera partie de son intégration. Le support que ce cercle d'amis apporte à l'handicapé est essentiel, car c'est un des groupes de gens de la société les plus importants qui va aider le plus. Non

seulement l'aider à se mobiliser, mais aussi psychologiquement. Car dans un handicap physique, le problème n'est pas seulement l'handicap moteur, mais aussi la manière dont une personne réagit envers son handicap. C'est donc aussi le soutien moral de son entourage qui va aider l'handicapé dans une société comme celle de Boston, ou autres villes des Etats-Unis. C'est donc aussi sur le plan psychologique, qu'il existe un sentiment d'appartenance ou même de rejet de la part de la société.

Ces efforts se font aussi à travers les études. Le fait de continuer ses études et de persister dans ses études montre donc un grand effort de la part de l'handicapé. Yvonne Singer nous montre que vivre avec un handicap physique est académiquement, socialement et professionnellement stimulant. Mais que même si l'un doit travailler dix fois plus, ce n'est pas si grave que ça vu que à la fin on réussit.

*" Apres avoir « gradué » du Lycée en 1988, j'ai souffert d' abus dans des institutions d'état, spécialement conçues pour les adolescents ayant un handicap physique, pendant huit mois. Huit mois d'ENFER! Des que je suis rentrée à la maison, j'ai été acceptée à Northeastern Community College A, pour les quatre ans à venir. En 1994, j'ai reçu mon diplôme universitaire de "Associates Degree in Liberal Arts".
Bref, il faut avoir une attitude très positive pour surmonter mes « 'batailles » d'études.*

En Août 1999, j'ai reçu mon diplôme universitaire comme élève de psychologie à

temps partiel. Etant une « 'undergraduate senior », étant membre du "National Honor Society in Psychology", écrivant dans le journal de l'université et dans un magazine de littérature, complétant mes thèses, et ayant atteint la Liste du Directeur deux fois, ont été mes réussites les plus impressionnantes! En plus, la Eastern Psychological Association (EPA), a présenté ma thèse a la conférence de Boston qui a eu lieu en Mars 1998. Etre étudiante était, et est toujours quelque chose de frustrant socialement de temps en temps, et également académiquement. Maintenant que j'ai mérité mon degré universitaire en psychologie, je refuse d'aller en Floride! Mon rêve est de devenir psychologue pour des jeunes atteints d'un handicap physique. En fin de compte, ce rêve se réalisera peut être."

Or, ces efforts d'intégration ne sont pas seulement fait par l'handicapé et son entourage, mais aussi avec une aide de l'Etat, ce qui facilite encore plus l'intégration de l'handicapé dans notre société contemporaine.

2) L'apport de l'Etat

L'apport de l'Etat, qui facilite l'intégration de l'handicapé, aide ce dernier grâce à ses campagnes de sensibilisation et de marketing, puis aussi avec des associations, telles que celles de sports.

La campagne de sensibilisation de AAPD est une des plus connue aux Etats-Unis, or il existe une autre association, « Rehabilitation International »'.

C'est un réseau global de personnes avec des handicaps, qui fournit des services, des recherches, des agences gouvernementales et des avocats défenseurs qui organisent et exécutent les droits et l'intégration des handicapés. C'est une association qui est reliée avec 85 autres nations dans le monde entier, puis est en relation avec l'UN (Nations Unies), le WHO (World Health Organization), l'ILO (International Labor Office) et d'autres...

Quelques unes des activités qu'elle exécute en ce moment sont les suivantes :

- -Travaille avec l'UN et d'autres organisations pour handicapés, pour promouvoir l'exécution de l' «UN Standard Rules for Equalization of Opportunities for People with Disabilities ».
- Fournit un support pratique au « disability focal point » dans l'UNICEF, puis une lettre régulière sur l'handicap pendant l'enfance.
- Elle produit, avec le « World Institute on Disability » et d'autres groupes, un magazine international on-line, qui apparaît chaque mois sur le site : www.disabilityworld.org , non seulement en anglais mais aussi en espagnol, pour que ce soit plus accessible pour plus d'handicapés.

Ces projets, sont justes quelques projets que RI ont mis en place pour aider la population handicapée. Or, ce ne sont pas seulement des campagnes de sensibilisation et de marketing qui sont mises en place par l'Etat. Il existe aussi des "Acts" comme les appellent les Etats-Unis.

Un des plus importants étant le "Mainsreming Act", comme nous l'avons mentionné dans la première partie. Pour résumer un peu, c'est une loi qui a été

mise en place spécialement pour que les étudiants atteints d'un handicap puissent assister aux classes habituelles soit en partie, soit la journée au complet. Ceci montre donc bien qu'il n'existe pas seulement des campagnes, ni des associations, mais aussi des lois qui permettent à l'handicapé d'avoir autant de chances dans ses études ou dans sa vie elle-même.

Or, même si l'Etat apporte une aide aux handicapés moteurs, il existe quand même des problèmes au sein de la société et le traitement donné spécifiquement aux femmes handicapées.

En 1992, une enquête par le "Center for Research on Women with Disabilities", montre que les femmes avec un handicap physique subissent des abus émotionnels, physiques puis sexuels. 62% de femmes handicapées ont souffert d'un abus pendant leur existence, et 13% ont souffert d'un abus l'année précédente à cette enquête. Ces abus sont souvent commis par les maris, partenaires, membres de la famille, copains, docteurs ou membre du personnel médical.

On peut donc voir que l'Etat n'apporte pas toujours une aide suffisante. Qu'il existe des secteurs de la société, ou des thèmes importants où l'Etat n'apporte rien et n'est pas présent.

On peut donc voir que l'interaction de l'handicapé dans la société urbaine à travers différents moyens, tels que les associations, les campagnes de sensibilisation, les groupes ou ONG, et même à travers des lois.

III/ AVEC L'ETAT

A. Lois

1) D'ou viennent-elles ?

Les lois qui ont été créées pour une meilleure vie quotidienne et pour faciliter la vie des gens atteints d'un handicap moteur dans les villes aux Etats-Unis, ont été mises en place en partie par l'Etat Fédéral. Or chaque état a son propre gouvernement et met donc aussi en place des lois qui lui sont propres. A Washington, la Maison Blanche, a mis en place une section réservée à l'information pour l'handicapé. Un site web existe (www.disabilityinfo.gov), où l'on explique le rôle de ce site internet et où l'on peut trouver beaucoup d'informations pour faciliter la vie quotidienne d'un handicapé. Ce site est donc une source d'informations pour le gouvernement américain. Ce site contient des informations qui peuvent intéresser les gens atteints d'handicaps, leur famille, des employés et d'autres membres de la communauté.

C'est la nouvelle initiative (New Freedom Initiative) du President Georges W. Bush, qui a voulu créer ce site web. Cet espace offre la possibilité aux handicapés de comprendre et trouver le nécessaire pour construire une vie personnelle normale et atteindre des ambitions professionnelles. Offrir la promesse d'avoir des opportunités égales entre tous les citoyens devient une priorité.

De plus, il existe dans les « Federal Laws and Regulations », une section réservée à la protection de tout individu atteint d'un handicap : « A Guide to Disability Rights Laws ». Dans ce guide, on trouve tous les droits réservés aux

handicapés, tel que par exemple le Americans with Disabilities Act (ADA), le Telecommunications Act ou le Rehabilitation Act. Ces droits sont donc appliqués dans tous les états des Etats-Unis afin de créer une égalité entre individus atteints d'un handicap et ceux qui n'ont aucun handicap.

2) Le Massachusetts aux Etats-Unis

Aux Etats-Unis, tous les Etats ont le devoir de respecter toutes lois, regulations ou droits qui sont mis en place par le gouvernement fédéral. Ces Etats ne suivent pas seulement ces lois, mais ont aussi leur propres lois qui sont mises en place par leur propre gouvernement. Au Massachusetts, c'est le Massachusetts Office on Disability (MOD), qui s'occupe de l'apparition et de la création de nouvelle lois. Il crée des nouvelles lois pour faciliter la vie quotidienne de l'handicapé et propose ses idées pour ensuite pouvoir les légaliser. Le MOD a donc des buts encore plus précis que ceux du gouvernement Fédéral, ce qui facilite d'autant plus la mobilité, la facilité et accessibilité de toutes les villes du Massachusetts, ou du moins les plus importantes telles que Boston.

3) Lois à Boston

En 1981, la Massachusetts Office on Disability (MOD) est fondée avec le but d'augmenter les droits des citoyens qui sont atteints d'un handicap. Ce bureau, n'est pas uniquement géré par des handicapés, mais aussi par une quantité significative de citoyens qui ne sont pas atteints d'un handicap.

Leurs buts précis sont les suivants :

- Eliminer toute discrimination qui est faite envers les handicapés.
- La création d'une barrière libre environnementale (barrier free environment).
- Améliorer les services émis par l'Etat du Massachusetts pour les personnes handicapées
- La création de l'accès complet à l'éducation, les maisons, le transport et l'emploi dans le secteur privé et public.

Les lois du Massachusetts pour les handicapés se basent surtout sur:

Federal Air Carrier Access Act (créé en 1986), explique que les 'Air Carriers' ne peuvent pas refuser l'entrée des personnes handicapées à cause de leur handicap, que le nombre de personnes atteintes d'un handicap ne soit pas limité, qu'il n'y ait pas de privilèges, etc.... Que la personne atteinte d'un handicap soit donc vue comme un citoyen comme les autres.

Americans with Disabilities Act (qui date de 1990), essaye d'abolir les discriminations contre les personnes atteintes d'handicaps dans le secteur de l'emploi, du transport, des aménagements publics et autres.

Massachusetts Architectural Access Board (créé en 1967), a pour but de réguler le développement et la construction des aménagements publics, pour faire en sorte que tout soit accessible pour tout le monde, et que les bâtiments puissent être utilisés sans difficultés par des personnes atteintes d'un handicap moteur.

L'Automobile: Il y a des lois qui ont été mises en place afin de faciliter le déplacement de tout handicapé à travers l'Etat du Massachusetts. Ces lois ou droits sont les suivants:

*Massachusetts Automobile Excise Tax Exemption (créé en 1965)

*Massachusetts Gas Station Law (qui date depuis 1985)

- *Massachusetts Handicapped Parking Law (qui date aussi depuis 1985)
- *Massachusetts Handicap Plate and Placard Law (créé en 1977)
- *Massachusetts Automobile Sales Tax Exemption (depuis 1968)

Massachusetts Disability Commissions (créé en 1983). Les commissions travaillent avec le MOD, où ils créent des programmes et activités qui aident à l'intégration des personnes avec des handicaps dans des communautés.

L'éducation: Au Massachusetts, il y a la volonté de voter des lois et réglementations qui puissent aider à l'intégration scolaire d'un individu atteint d'un handicap. Pour cela, il n'existe pas seulement le Mainstreaming Act, mais aussi les suivants:

- *Massachusetts Early Childhood Intervention Services (qui date depuis 1983)
- *Federal Individuals with Disabilities Education Act (créé en 1975)
- *Massachusetts Public Education Law, Chapter 766 (depuis 1972)

Il existe aussi des lois pour l'emploi et les droits égaux:

- *Massachusetts Constitutional Amendment Article 114 (créé en 1980)
- *Massachusetts Employment Discrimination Law
- *Massachusetts Equal Rights
- *Massachusetts Executive Order 246 (depuis 1984)

Il y a ensuite l'aménagement personnel: des lois existent pour faciliter la recherche d'une maison adéquatement équipée et réduire le coût du logement:

- *Federal Fair Housing Act (créé en 1988)
- *Massachusetts Housing Bill of Rights (qui date depuis 1989)

Massachusetts Wheelchair Lemon Law (créé en 1996). Cette loi permet aux individus qui possèdent une chaise roulante et qui a des défauts d'être réparée.

Massachusetts Zoning Law, Access Ramps. Les rampes ont besoin de respecter les standards du AAB (Architectural Access Board), afin que les rampes soient sans danger et accessibles à tout handicapé en ayant besoin.

D'autres lois mises en place par le gouvernement du Massachusetts sont les suivantes:

- *Massachusetts Zoning Laws, General and Community Residences
- *Massachusetts Disabled Persons Protection Law (1985)
- *Massachusetts Public Accommodations Law (qui date depuis 1979)
- *Federal Rehabilitation Act of 1973
- *Massachusetts Transitional Planning Services, Turning 22 - 1983 (Commonly Known as Chapter 688)

Le programme des services du gouvernement américain fait attention que les lois et pratiques par rapport aux handicapés du Massachusetts restent au point et suivent bien les lois fédérales et de l'Etat lui-même.

B. Politique de privilège et services

L'idéologie de la campagne que mène l'Etat pour aider les handicapés consiste à améliorer leur vie et plus précisément à mettre en avant une politique qui leur permettra de vivre avec un maximum d'autonomie. Aider les handicapés moteurs à atteindre une vie indépendante et enrichissante est une politique nationale qui touche le secteur public mais aussi le secteur privé.

L'administration de la sécurité sociale américaine revoie chaque année le nombre de plaintes et les caractéristiques communes à la plupart d'entre elles, comme la discrimination face au travail par exemple. Cette réforme a été mise en place en juillet 1990 par le Congrès américain qui interdit formellement la discrimination de personnes handicapées désirant travailler. Grâce à celle-ci des mesures sont prises par le Congrès dans le but de défendre les droits des handicapés moteurs. Les handicapés peuvent bénéficier des prestations de la Sécurité Sociale, y compris les membres de leur famille proche, tels que les enfants etc. On peut mentionner aussi que cette mesure s'applique uniquement aux personnes dont le revenu reste modeste.

L'état intervient davantage envers les handicapés qui désirent travailler, il les encourage à retrouver une vie active par le biais d'une aide financière. Ce principe développe une sorte de double profit, l'un permettant aux handicapés de retrouver une forme d'indépendance et l'autre facilitant l'intégration d'un plus grand nombre d'actifs sur le marché du travail des Etats-Unis.

D'après les comptes rendus de la Sécurité Sociale américaine, la plupart des handicapés trouvent plus facile d'aller travailler que de rester à la maison. Mais le monde du travail représente un grand pas pour ces personnes, la majorité d'entre elles se pose la question de savoir si le fait d'être embauché va réduire leurs allocations ou si leur assurance-maladie sera perdue. De ce fait le gouvernement a mis une loi en place dans les années 90 qui se nomme « l'incitation au travail » (work incentives) et qui consiste à répondre aux « peurs » ou préoccupations des personnes handicapées. Ces incitations au travail leur permettent de garder toutes leurs assurances maladies, de bénéficier des revenus qui leur sont dus bien évidemment, et de bénéficier aussi d'une adaptation dans leur nouvel emploi grâce à une éducation et à une formation spécifique.

La campagne que mènent les Etats-Unis pour les aider se base majoritairement sur la volonté de les réinsérer sur le marché du travail afin de rendre leur vie plus épanouissante et méritante que s'ils ne travaillaient pas. Ainsi, ils retrouvent une forme d'indépendance leur permettant de retrouver une vie plus « remplie », plus agréable et surtout plus « normale ».

Les réformes mises en place témoignent d'une réelle prise de conscience de la part du gouvernement américain et ont marqué une véritable évolution dans l'amélioration des conditions de vie des handicapés.

Apparemment l'Etat réagit à la plupart des plaintes et des demandes. Le gouvernement se caractérise quand même par son aptitude exceptionnelle à reconnaître et à prendre en compte les besoins de ses minorités. L'action

volontariste du gouvernement se manifeste aussi bien par de nombreuses facilités réservées aux handicapés que par un système répressif en cas de non respect de leurs droits.

CONCLUSION

L' handicapé reste une minorité au sein de la société et lutte sans cesse pour faire reconnaître ses droits. Les villes du Massachusetts sont pour la plupart peu aménagées pour accueillir leur population d'handicapés moteurs. Ainsi le quotidien de ces personnes démunies devient un véritable périple. Des infrastructures publiques ou a domicile sont mises en place dans le but d'améliorer leur vie.

Ces infrastructures leur permettent d'interagir plus facilement avec la société.

Des efforts sont fournis par l' handicapé lui même et par la société pour faciliter son intégration.

Or on peut voir que même s'il y a eu des progrès considérables ces dernières années, il reste encore beaucoup à faire afin que la vie quotidienne de ces handicapés moteurs ne soit pas si désavantageuse par rapport à celle des citoyens qui ne sont pas atteints d'un handicap moteur au Massachusetts.

Des lois sont mises en places dans le but d'effacer ses inégalités. Ces lois sont non seulement élaborées par le gouvernement fédéral des Etats-Unis et appliquées dans tous les états, mais il existe aussi dans chaque état un bureau (qui fait partie du gouvernement de l'état) qui s'occupe de proposer des nouvelles lois ou de mettre en place ces lois pour créer un environnement encore plus accessible pour les handicapés moteurs.

Comme on a pu le démontrer dans notre étude de cas de la coordinatrice administrative de l'école Community Therapeutic Day School, Kathleen Alpert, la communauté d'handicapés moteurs du Massachusetts, n'est pas forcément exclue de la société. Or on peut quand même remarquer que l'état du Massachusetts ne répond pas toujours aux besoins d'un handicapé moteur (exemple des "blue placards" et des "car plates").

ANNEXE : INTERVIEW WITH KATHY A.

Q1: What is your disability?

A1: I broke my back. I was paralyzed the 8 first months from waist down. Now I am able to walk, with the help of a cane, but I still have Drop Foot, which basically means that i can't move my foot, I can't control it, I don't have any muscles that work anymore.

Q2: How did it happen, and when?

A2: I was thrown off a horse because the horse got scared of some cars horns. I was 16 years old when it all happened.

Q3: Generally, how do you cope with your disability? (Now, at this moment in time, psychologically and practically).

A3: I don't usually have any problems. If I have one big problem (to put it that way), it would be that I can't walk for a long time, I get tired quickly. Or for example, climbing on ladders, I don't like that. But it's not that I won't do it, I will always try it out, but physically its sometimes not possible.

Q4: How did you react to it psychologically? (immediately) and later on in life?

A4: Well I reacted pretty well, because since the accident I've had my family and friends around me, supporting me with everything. And I myself am a strong person. I had two doctors telling me I wouldn't be able to walk ever again. Well I proved them wrong. I can walk, and even though it was tough I can do it. I've lived years now with disability and I think I'm just like others, the only thing that separates you from me is my physical disability, and even that, I can manage to do many things.

Q5: Have you been able to continue school?

A5: I have an associate degree, but I only studied for two years after I graduated from High School. I do have my High school diploma, and right after I took a year off to get adapted to my physical disability. Then I did a two years study locally, but I stopped, because I know the limitation for handicapped people. But once I got the job at this school, I started taking classes in accounting and going to seminars to understand better about accounting and more.

Q6: What has been the financial repercussion?

A6: Well as I said, I was handicapped when I was 16years old, so I wasn't independent yet, so once I was, I already used to it, to put it that way. But financial wise, the most important thing is the job you have. The jobs are limited when you are handicapped, because most of the time you can't be walking around in a lab for example. So most jobs we can get are secretarial jobs, which are not extremely well paid. But the job I have now has its privileges anyway. For example, I not only have a good insurance company, but also, anything the insurance doesn't pay, my job will. So the school does help financially.

Q7: At the time, has the State, helped you in anyway? Has it facilitated your way of living?

A7: The State has improved the living of handicapped people like myself, but I

must say that there still is stuff that surprise me. For example at the police office and the town hall of Lexington, they both have handicapped parking spaces in front of the station or hall, but they don't have any ramps, it's only stairs. So basically if we want to get inside we need to park on the bottom floor and then take the elevator, which a little illogical. Then there is the Post Office, in Lexington again. There is only ONE parking space for handicapped, and with the number of handicapped people in Lexington that's just not enough.

Q8: In what way would you say that your lifestyle is different from anyone without your physical disability?

A8: I personally don't think there is a difference. Well of course there is the physical difference, but otherwise I consider myself as equal as you and capable of doing a lot of stuff. The thing is that the disability also plays on your attitude, that's why I might have a certain attitude people don't have, or a different point of view on life. For me, a handicap is not only a physical disability if this handicapped person is capable of living life as a normal person, but it can also be a way of thinking, the way you see life. If you are close minded well that is going to be a problem to communicate with others.

Q9: Have you been in touch or contacted by any support group or association?

A9: No I haven't, I personally don't think I need to be part of a group. I think I am capable of living life without any help. I do know some associations, but it's not necessary.

Q10: Do you feel you have been "abandoned" by society?

A10: No, I don't feel that way. I can feel frustrated about some stuff. And I can show some attitude towards it, but that's only because they don't understand it. Here is an example. I have handicap plates on my car. I have them and I am allowed to park in the handicap parking spaces, but I am not aloud to have both handicap plates and blue placards. It's not normal, because what if I get into a car accident, and I have to rent a car for two weeks. I can't park in the handicap parking spaces because I don't have nor my plates, nor the placards. And to be able to get the placards I need to ask for them 6 months in advance, which isn't very bright, because I could need them whenever.

Q11: Have you ever helped another handicapped person?

A11: If I see a handicapped person that needs help I will go help them, but if not no, but that's only because I am one myself, and I know that I would feel inferior if another handicapped person were to come over and help me with something. Disabled people like to be independent, and that's why I would only help out if I was asked to.

BIBLIOGRAPHIE

Transport :

http://www.mbta.com/insidethet/Planned_Accessibility_Projects.asp

Gouvernement :

-www.disabilityinfo.gov

-<http://www.cms.hhs.gov>

<http://www.ssa.gov>

<http://www.mass.gov/aab/>

<http://nces.ed.gov>

-<http://www.eeoc.gov>

-<http://www.access-board.gov/about/ADA.htm>

-<http://www.firstgov.gov/>

Education :

-www.disabilityworld.org

-<http://www.freinet.org/dept/idem83/dpf/comment/orgpedniv/enispecial/ais.html>

Sécurité Sociale :

<http://www.disabilitysecrets.com>

-<http://groups.msn.com/SocialSecurityDisabilityCoalition/advocacylinks.msnw>

Ville :

<http://www.fortunecity.com>

L'handicap :

-www.disabilityisnatural.com

-<http://www.disabilityproducts.com/cgi-bin/disabilityproducts.cgi>

Exemple de Yvonne Singer :

-<http://home.att.net/~ysinger/main.htm>

Corporations :

-www.universaldesign.org

-<http://www.concretechange.org/>

-<http://www.rehab-international.org/>

Exemple d'un handicap :

-Interview Kathleen Alpert